



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

AXEL PAHLAVI

Hyperclassique // Abîme moderne // Intégrale du réel

Exposition accompagnée d'un texte d'Amélie Adamo.



Axel Pahlavi, Poussière de lumière, 2024, peinture à l'huile sur bois, 64 x 96 cm, Courtesy H Gallery, Paris

H Gallery est heureuse de présenter AXEL PAHLAVI pour sa première exposition personnelle à H Gallery. Trois expositions en une ! Pour sa première exposition personnelle à Paris depuis longtemps, Axel Pahlavi souhaitait montrer les différentes manières qui constituent son style, les différentes facettes de son art : trois manières de peindre et de regarder le monde.

À l'occasion de Paris Gallery Week-end, nous organisons un événement hors du commun : les 20, 21, 22, 23 et 25 mai, pendant 7 heures par jour, Axel peindra le portrait d'un collectionneur, sur le vif au milieu de la galerie et le public sera convié à les observer. Chaque collectionneur posera pendant 7 heures.

Le samedi 24 mai, à 16h, AMÉLIE ADAMO s'entretiendra avec AXEL PAHLAVI à la galerie.

VERNISSAGE le 17 avril 2025, de 18h à 21h

Hyperclassique et Abîme moderne : du 17 avril au 17 mai

Abîme moderne et Intégrale du réel : du 20 au 31 mai

Exposition du 17 avril au 31 mai 2025,
du mardi au samedi de 13h à 18h ou sur rendez-vous.

39, rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
www.h-gallery.fr



AXEL PAHLAVI - Trois expositions en une et des événements à retenir !

H Gallery est heureuse de présenter AXEL PAHLAVI pour sa première exposition personnelle à H Gallery. Trois expositions en une ! Pour sa première exposition personnelle à Paris depuis longtemps, Axel Pahlavi souhaitait montrer les différentes manières qui constituent son style, les différentes facettes de son art : trois manières de peindre et de regarder le monde.

TROIS EXPOSITIONS

17 avril - 31 mai

La première exposition, intitulée *Hyperclassique* se tiendra au rez-de-chaussée de H Gallery pendant toute la durée de l'exposition. Y seront présentées une dizaine de toiles reprenant les techniques des peintres flamands de la Renaissance avec des sujets plus contemporains. Ces huiles sur bois ont été peintes avec un pinceau très fin et des couches de glacis transparentes superposées.

17 avril - 17 mai

La deuxième exposition est intitulée *Abîme moderne* et se tiendra au sous-sol de la galerie. Axel Pahlavi présentera des œuvres inédites plus expressionnistes, inspirées de grands maîtres comme Bacon, Velazquez, Goya ou Picasso et inventera un geste : la mise en abîme d'un portrait à l'intérieur du tableau.

20 - 31 mai

Intitulée *Intégrale du réel* et présentée au sous-sol de la galerie, les quinze derniers jours de l'exposition, Axel Pahlavi présentera des peintures : portraits, paysages, intérieurs que l'artiste a peints directement sur le motif. Après les confinements, il a eu envie de sortir de l'atelier et de se mettre à peindre sur le motif, avec une technique différente, plus rapide et expressive assez proche du Post-Impressionnisme. Ces œuvres seront dans la manière des œuvres exposées en ce moment à l'exposition inaugurale de La Malmaison à Cannes dont les curateurs sont Hanna Baudet et Amélie Adamo.

PERFORMANCE

Du 20 au 26 mai, à l'occasion du Paris Gallery Week-end, nous organisons un événement hors du commun : les 20, 21, 22, 23 et 25 mai, pendant 7 heures par jour, Axel peindra le portrait d'un collectionneur, sur le vif au milieu de la galerie et le public sera convié à les observer. Chaque collectionneur posera pendant 7 heures.

CONFÉRENCE

Le samedi 24 mai, à 16h, AMÉLIE ADAMO s'entretiendra avec AXEL PAHLAVI à la galerie dans le cadre de son cycle de discussions avec des artistes au sein de galeries parisiennes intitulé *S'Émerveiller*.

FOIRE

AXEL PAHLAVI sera exposé à *ART PARIS ART FAIR* aux côtés de SARAH JÉRÔME et THIERRY CARRIER du 2 au 6 avril 2025 au Grand Palais.



Axel Pahlavi, *Veste de ciel*, 2023, peinture à l'huile sur bois, 30 x 40 cm, Courtesy H Gallery, Paris

39, rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
www.h-gallery.fr



**TENTATIVES. DIRE AU VENT, DIRE À LA NUIT.
AXEL PAHLAVI CHEZ H GALLERY.**

Amélie Adamo, avril 2025

« Le Grand Vitrail ». C'est comme la partition d'une musique qui n'existe pas, jouée par le corps de l'artiste dans le silence de la peinture. Il y a l'étirement de la durée, il y a le geste vite. Il y a du morceau fracturé, il y a l'unité d'un flot. C'est comme un son *samplé* migrant vers autre chose. C'est comme une improvisation de jazz où soudain le rythme s'emballé. Peindre n'est que tentatives. Tentatives des formes, tentatives de sens. Sans vraiment savoir où est la clé secrète du grand laboratoire. Mixer les protocoles, jouer des combinatoires. Prendre, défaire, refaire. Avec cet espoir, proche du sacerdoce, d'entrer en peinture et d'y ouvrir des portes. Axel Pahlavi habite la peinture avec son corps, c'est son fil dans le labyrinthe. Il l'habite, avec sa culture hybridée et ses obsessions. Il la revisite pour la mener ailleurs. Avec « Le Grand Vitrail », Axel Pahlavi mixe trois expositions en une : « Hyperclassique », « Abîme moderne », « Intégrale du réel ». Dans ces trois sections, où le corps de l'artiste éprouve divers protocoles, gestes, temporalités, Axel Pahlavi est allé loin sur le chemin de la création, sans horloge ni frontière, croisant les peintres de miniatures iraniennes, les primitifs flamands, Raphaël, Rembrandt, Ingres, Picasso, Muybridge, Bacon, Rauschenberg et d'autres encore. Il croise, dialogue, mixe, jusqu'à recréer une nouvelle sonorité. C'est comme s'il menait à son paroxysme une écriture picturale en la tirant vers une polarité inverse. Comme s'il jouait de la fracture dans l'unité classique ou bien jouait l'unité dans la cassure moderne. Ici, dans la section « Abîme moderne », où le collage et la peinture s'hybrident, ce qui semblerait tendre en apparence vers quelque chose de lâché relève en fait d'une grande maîtrise de la forme et la résolution, par les grands aplats, tire la fracture vers l'unité. Contrairement à la section « Hyperclassique », dans laquelle l'artiste utilise photo et report par décalque, où il fait tout pour contrôler mais où l'extrême attention du geste finit par déborder jusqu'à ce que la forme finisse par échapper. Il y a là une sorte d'obsession de poser la couleur qui tend vers une fragmentation de la représentation : arriver à un rendu presque impressionniste, à la Van Gogh, qui rejoint finalement celui des oeuvres de la section « Intégrale du réel », réalisées sur le motif, sans outil de report, dans un lâché gestuel où il est question de sortir de l'oeil pour entrer dans le corps. « Le Grand Vitrail » nous offre la traversée de ces écritures, de ces combinatoires. Et ce faisant, sorte de Grand OEuvre, s'y opère une alchimie, une transmutation. Migration de la peinture : voilà que du corps de l'artiste elle habite nos corps. Remontée des mémoires, des images, des angoisses symboliques. Cri, fracture, mort, morceau. Et puis, dans l'ombre, le flot des visions extatiques de chair, lumière blanche maquillées de couleurs, lunaires, béates, divines, le corps dormant, le corps rêvant, le corps aimant, glorieux, arrogant, d'où surgissent-elles ces figures d'amour sacré d'amour profane, monstrueuses grotesques, de réel et d'artifice, de grâce et de pesanteur tissées ? Cri, fracture, mort, morceau. Et puis dans l'ombre le flot de ce magma qui fracture nos têtes, la déferlante de temps oubliés, dansent à l'envers du cadran de nos yeux, mille visions hallucinées de figures surgies de la lumière comme d'un projecteur sur une scène noire, de quel cirque, de quel film viennent-ils ces fantômes conquérants aux allures d'*Heroic Fantasy*, quel feu nous portent-ils, quel miroir traversent-ils à dos de leur cheval, en culotte et basket, le visage tourné vers le ciel ? Cri, fracture, mort, morceau. « Le Grand Vitrail ». C'est une tentative de vérité et de temps qui s'échappe. Un fragment de rose et de bleu suturé contre l'ombre, comme un flash de beauté qui rassemble avant de s'éteindre à nouveau. D'une lueur artificielle et vraie, comme un vitrail filtrant la lumière réelle et nous la rendant morcelée sur nos peaux, en kaléidoscope de couleurs. Axel Pahlavi peint ses tableaux comme il déposerait des lucioles dans le noir. Une présence fragile. La chair est un souffle. Qui dit au vent. Dit à la nuit.



Axel Pahlavi, *La Foi dans l'amour*, 2022, peinture à l'huile sur bois
58 x 36 cm, Courtesy H Gallery, Paris



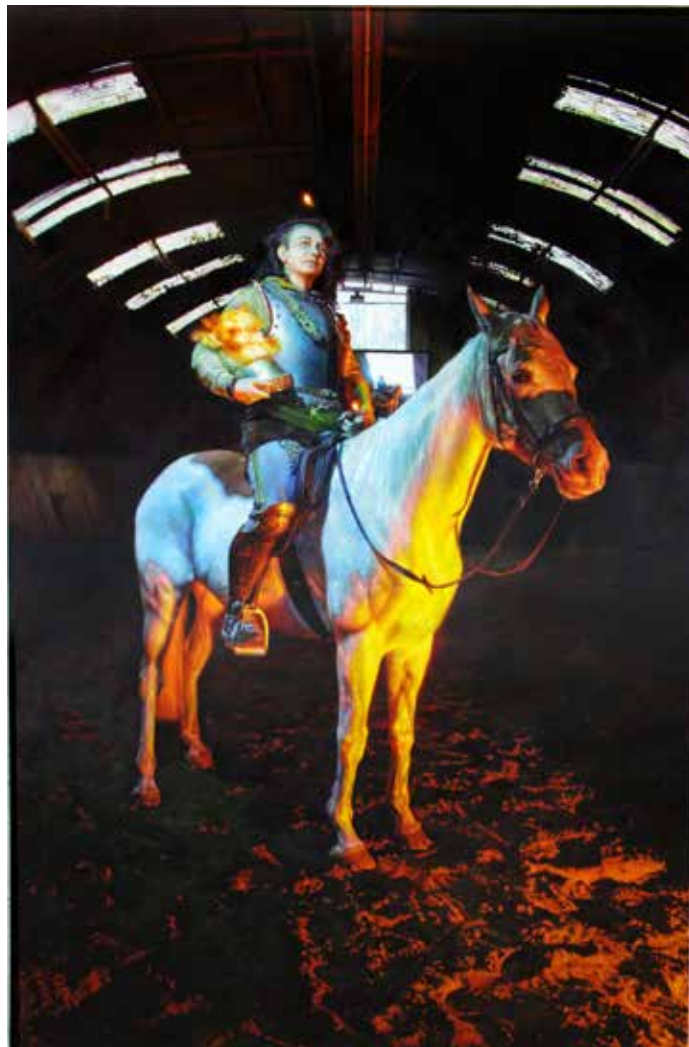
AXEL PAHLAVI - BIOGRAPHIE

Axel Pahlavi est né en 1975 à Téhéran, en Iran. Il vit et travaille actuellement à Berlin, en Allemagne.

Il a reçu le prix Pierre Bonnard en 2007, le 1er prix Antoine Marin en 2009 et la bourse de peinture attribuée par les fondations Roux et Tronchet à l'Institut de France en 2009 également. Depuis 2002, il a régulièrement participé à des expositions en France, en Allemagne, aux États-Unis et en Grèce ; notamment, la grande exposition *Immortelle* organisée au MO.CO de Montpellier en 2023 par Numa Hambursin et Amélie Adamo, qui rassemblait la majorité de la scène figurative française. Thomas Levy-Lasne l'a invité à participer au *Jour des Peintres* au musée d'Orsay en septembre 2024.

Ses œuvres sont notamment présentes dans les collections de la Bibliothèque Nationale de France, de la Fondation Maeght, de la Fondation Salomon, du Musée Frissiras à Athènes et dans la collection Jerry Speyer à New York.

Axel Pahlavi était précédemment représenté en Allemagne par la Edmond Gallery (Berlin) depuis 2018 ainsi qu'en France par la Galerie Eva Hober (Paris) entre 2004 et 2020 puis par la Galerie Isabelle Gounod (Paris). Il est désormais représenté par Pedrami Gallery en Belgique, depuis 2023 et par H Gallery à Paris.



Axel Pahlavi, *Éternité (Balayer les feux)*, 2024-2025, peinture à l'huile sur bois, 126 x 84 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Visuels disponibles pour la presse

Hyperclassique



Axel Pahlavi, *Le Temps et la Vérité*, 2024-2025, peinture à l'huile sur bois, 80 x 120 cm, Courtesy H Gallery, Paris

Abîme moderne



Axel Pahlavi, *Transformation*, 2024, assemblage de deux peintures à l'huile sur toile, 140 x 100 cm, Courtesy H Gallery, Paris

Intégrale du réel



Axel Pahlavi, *Autoportrait en pied*, 2019-2020, gouache sur carton, 95 x 60 cm, Courtesy H Gallery, Paris